
COPENHAGUE – Réunion conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et Comité consultatif du système des serveurs racine (RSSAC)

Mardi 14 mars 2017 – 12 h à 13 h CET

ICANN58 | Copenhague, Danemark

STEVE CROCKER: Bon, c'est l'après-midi. Donc bon après-midi à tous. Soyez les bienvenus. Bonjour à tous.

TRIPTI SINHA: Je vais en fait passer la parole à notre agent de liaison.

KAVEH RANJBAR: Merci. Bonjour à tous. Merci de participer à notre séance.

Avant de poursuivre, nous allons demander à Wes de nous dire quelques mots.

DANIEL MIGAULT: Daniel Migault, liaison RSSAC.

LARS-JOHAN LIMAN: Lars-Johan Liman. Je travaille pour Netnod.

CHERINE CHALABY: Cherine Chalaby, Conseil d'administration de l'ICANN.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

-
- ASHA HEMRAJANI: Asha Hemrajani, Conseil d'administration de l'ICANN.
- KAVEH RANJBAR: Kaveh Ranjbar, liaison au Conseil d'administration de l'ICANN.
- TRIPTI SINHA: Université du Maryland et co-présidente RSSAC.
- BRAD VERD: Co-président du RSSAC aussi.
- TERRY MANDERSON: Terry Manderson, ICANN, en charge des opérations de la zone racine.
- STEVE CROCKER: Président du Conseil d'administration de l'ICANN.
- AKINORI MAEMURA: Membre du Conseil d'administration de l'ICANN.
- FRED BAKER: Fred Baker.
- DUANE WESSELS: Duane Wessels de VeriSign et agent de liaison au RSSAC.

KAVEH RANJBAR: Merci beaucoup. La meilleure chose, ce serait d'en arriver au cœur du sujet. Donc, on va regarder quelles sont nos questions aujourd'hui.

D'abord, la meilleure estimation du Conseil d'administration ou du personnel ICANN concernant le calendrier pour la prochaine série du programme de nouveaux gTLD. Comment et de quelle manière la prochaine série de nouveaux gTLD va fonctionner ? Et quelle va être la taille de cette nouvelle série ? Parce que s'il y a un objectif, ça va avoir un impact sur nos résultats.

ASHA HEMRAJANI: Merci Kaveh et merci de cette question.

À l'heure actuelle, il n'y a pas d'accord général au sein de la communauté sur les conditions sine qua none et le calendrier pour la prochaine série. Il y a des révisions en cours concernant les gTLD à eux seuls. Donc il y a 11 révisions en cours sur les gTLD uniquement.

Et il y a deux éléments sur ces 11 révisions qui sont critiques en termes de finalisation. Il s'agit du PDP sur les procédures ultérieures des nouveaux gTLD et les prévisions pour finaliser ceci au troisième trimestre de 2018. Donc, en tant que Conseil d'administration, nous sommes engagés pour ouvrir une

nouvelle série et nous aimerions voir les contributions de toutes les activités afférentes de la part de la communauté.

Je n'ai pas encore de calendrier pour cela, mais personnellement, nous aimerions recommander d'accomplir ce travail aussi vite que possible. Et nous allons également continuer à surveiller ou superviser le travail de la communauté. Et plus avant, nous pourrions faire des commentaires sur le calendrier de la prochaine série.

KAVEH RANJBAR:

Merci Asha.

Est-ce que vous savez, par exemple, quand va avoir lieu l'ouverture de la prochaine série ? Est-ce qu'il y a une date butoir que vous avez en tête ?

ASHA HEMRAJANI:

Non, pas encore. On n'a pas de date précise, mais comme je l'ai dit avant, avant la finalisation des révisions, c'est pourquoi je n'ai pas précisé la date. Donc, il faut voir aussi dans quelle mesure ces révisions arriveront ou toucheront à leur fin en temps et en heure.

JONNE SOININEN:

Donc, si j'ai bien compris la question, combien de TLD il devrait y avoir ? Ça, c'est l'objectif qu'il faut avoir précisément [inaudible].

Non, on n'a pas d'objectif précis en tête en termes de nombre de TLD, et comme Asha l'a dit, il y a tout un processus qui est en cours et on va voir ce qui découle ou ce qui émane de ce processus.

ASHA HEMRAJANI: Oui, excusez-moi. Je n'ai pas répondu à cette partie de la question par rapport à la taille ou au nombre de TLD.

BRAD VERD: Oui. Il faut bien avoir présent à l'esprit que c'est un point qui nous intéresse et qui est important.

JONNE SOININEN: Oui, bien entendu. Merci beaucoup pour cela et bien entendu, on va le prendre en considération.

KAVEH RANJBAR: Alors une partie de cette question était directement liée aux nouveaux gTLD. Mais j'aimerais savoir d'abord s'il y a une réponse de ce point de vue, du point de vue des nouveaux gTLD, si le Conseil d'administration pense qu'il y aurait quelque chose qui pourrait affecter des changements significatifs au système et si vous avez d'autres commentaires, pas seulement concernant les nouveaux gTLD, mais des commentaires d'ordre plus général.

Steve ?

STEVE CROCKER:

Pour revenir sur ce qu'on a déjà évoqué à plusieurs reprises, il y a un roulement KSK qui va avoir lieu et ça doit se dérouler de manière très fluide et ne devrait pas avoir de conséquences ou d'effets sur quoi que ce soit.

Et d'un autre côté, et ça c'est un point plus général qui n'a pas un point précis dans le temps.

C'est qu'on a observé des attaques DDOS récemment et qu'il y a un impact qui a lieu sur tout le système du serveur racine.

Jusqu'à présent, le système des serveurs racine a bien tenu le coup et les attaques n'ont pas eu d'impact significatif sur le service et par conséquent sur les utilisateurs finaux.

Et lié à ça, les changements par rapport au service du serveur racine... En parallèle, il y a eu des discussions sur un fournisseur de services Internet ou une entreprise qui télécharge la racine et une copie de la zone racine au niveau local.

Et je ne sais pas dans quelle mesure ça progresse rapidement, mais on peut imaginer qu'à un moment donné, ça pourrait devenir quelque chose de plus grand plutôt que quelque chose de type incident, comme c'est le cas en ce moment.

Donc, un cas de figure pourrait être le suivant. On pourrait imaginer un très grand nombre de copies de la zone racine qui soient rafraichies ou réactualisées de manière régulière, et donc fournir ce service au niveau local. Ensuite, il y a une question de capacité et de résilience. Ça, ça pourrait se retrouver affecté aussi.

Même si c'est le cas, je ne pense pas qu'il y aurait des impacts immédiats en termes d'opérations du système de serveur racine. Ça, c'est un petit peu pour répondre de manière immédiate à la question. Ça n'est pas une réponse officielle du Conseil d'administration. C'est une réponse personnelle.

KAVEH RANJBAR:

Merci beaucoup. Quelqu'un d'autre souhaite répondre ?

BRAD VERD:

Oui. J'aimerais répondre qu'on travaille. On a des conversations au sein du service technique sur le roulement KSK et sur le fait que le RSSAC va faciliter ce travail. On va s'assurer qu'il y a un dialogue constant là-dessus.

KAVEH RANJBAR:

Merci beaucoup.

Je vais passer à la troisième question. Y a-t-il des éléments ou des informations qui pourraient aider aux informations et

statistiques fournies par les membres du RSSAC, qui pourraient être importantes pour la prise de décision du Conseil d'administration ?

On en a parlé avec le CTO, donc le service technologique, mais j'aimerais avoir votre point de vue, celui du Conseil d'administration.

JONNE SOININEN:

Oui. Merci.

En l'état actuel des choses, le bureau du CTO n'a pas encore d'information par rapport au type d'informations et de statistiques qui pourraient aider, autres que celles qui existent à l'heure actuelle.

KAVEH RANJBAR:

Merci. Y a-t-il d'autres commentaires concernant cette question ?

Puis-je demander à ce qu'on passe à la diapo suivant, les questions au Conseil d'administration ?

Première question de la part du Conseil d'administration. Dans quelle mesure vos membres participent activement à la piste de travail numéro 2 du CCWG responsabilité ? Que pourrait faire le Conseil d'administration et l'organisation ICANN pour faciliter la

participation et une finalisation en temps et en heure de ce travail ?

BRAD VERD:

Oui. Nous sommes observateurs et nous continuons d'observer et de surveiller cela, mais en l'état actuel des choses, il n'y a pas d'action directe de la part du RSSAC sur la piste de travail numéro 2 du CCWG responsabilité.

KAVEH RANJBAR :

Merci beaucoup. Prochaine question, quels sont les aspects politiques ou avis qui sont considérés comme priorité de votre groupe ?

TRIPTI SINHA:

Nous travaillons énormément en... sous forme de... d'atelier de travail, de dialogue interne par rapport à l'état actuel du système de serveur racine. Et ce qu'on attend pour les prochains mois, c'est que nous allons produire un certain nombre d'avis...

Et Steve, effectivement, ça concerne ce que vous mentionniez auparavant par rapport à l'hyper localisation et l'avenir du système lui-même. Donc attendez quelques mois et nous allons produire des documents là-dessus.

KAVEH RANJBAR: J'aimerais ajouter que parallèlement à ce travail on a produit des documents très intéressants, notamment un, qui est intitulé un lexique de RSSAC qui contient environ 50 entrées terminologiques qui est extrêmement utile, donc. Et ça, ça peut s'avérer utile pour qu'on se comprenne mieux.

Autre travail qu'on a fait qui est lié à l'histoire du RSSAC, qui est également très petit et ça, c'est également très utile.

Cherine ?

CHERINE CHALABY: Merci beaucoup, Tripti et Brad. Concernant le travail en profondeur que vous faites actuellement, on avait une discussion l'autre jour concernant la gouvernance et la stabilité financière. Est-ce que vous avez inclus cela dans vos travaux ?

TRIPTI SINHA: Oui. Effectivement, nous allons avoir un rapport là-dessus, parce qu'on a eu de longues discussions sur ce sujet.

BRAD VERD: Oui. La seule chose que j'ajouterais, c'est que dans ce lexique du RSSAC, l'une des discussions approfondies qu'on a eu là-dessus, c'est qu'on s'est aperçu qu'au sein de la communauté et même entre nous il y avait des divergences de point de vue, des divergences des interprétations entre ce qu'on comprenait...

Donc, lorsqu'on parle de serveur racine, on doit être sûr qu'on parle de la même chose. Donc, ça va être un document en permanente évolution sur lequel on va pouvoir revenir ensuite.

KAVEH RANJBAR: Merci.

CHERINE CHALABY: Oui. J'aimerais revenir sur ce qu'a répondu, Tripti.

Votre rapport va contenir des avis au Conseil d'administration, mais vous allez également demander au Conseil d'administration de faire certaines choses ou pas ?

TRIPTI SINHA: Oui. Cette discussion, c'est pour l'avenir. On n'a pas encore décidé de la forme dont nous allons, de la façon dont nous allons présenter notre avis ou nos avis, mais il y aura un rapport de toute façon qui sera élaboré.

KAVEH RANJBAR: Merci. Merci Cherine.

S'il n'y a pas d'autres questions de la part des membres du panel ou du Conseil d'administration, j'aimerais demander dans la salle s'il y a des questions peut-être.

Aucune ? Bien... Ah si, Rinalia. Allez-y.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. Rinalia Abdul Rahim, membre du Conseil d'administration de l'ICANN. Je suis présidente du comité d'efficacité organisationnelle qui supervise les révisions organisationnelles. J'aimerais avoir votre point de vue sur la manière dont vous vous sentez par rapport à cette révision. Est-ce que vous pensez que vous êtes prêts ou est-ce que vous avez besoin de plus de temps ? Ou est-ce que vous êtes prêts à avoir cette révision ?

TRIPTI SINHA: Oui. La réponse est oui. On aimerait aller de l'avant.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup. Je prends note de cette réponse.

KAVEH RANJBAR: Merci. S'il n'y a pas d'autres questions, et bien je vous cède trente minutes de votre temps. Merci à tous.

[Applaudissements]

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]
